

TENDANCES RÉGIONALES

JUILLET 2026

Période de collecte : du mercredi 22 juillet 2026 au mercredi 05 août 2026

La dynamique économique régionale marque le pas sous l'effet de la canicule et des premières conséquences des incendies en Gironde et dans les Landes. L'activité recule dans l'industrie, les services et le bâtiment.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise interrogés dans le cadre de notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 22 juillet et le 5 août), l'activité progresse à un rythme modéré en juillet dans l'industrie et les services marchands, et résiste dans le bâtiment. Dans l'industrie, la progression est plus faible qu'anticipé le mois précédent, tandis que le ralentissement des services était largement attendu.

Après le rattrapage technique de juin, la production industrielle augmente modérément tout en restant soutenue dans les branches liées aux investissements technologiques, énergétiques et de défense. Dans les services marchands, l'activité demeure légèrement positive, portée par la réparation automobile, l'hébergement et l'édition, notamment de logiciels. Dans le bâtiment, la bonne tenue d'ensemble masque un ralentissement du gros œuvre, tandis que le second œuvre accélère.

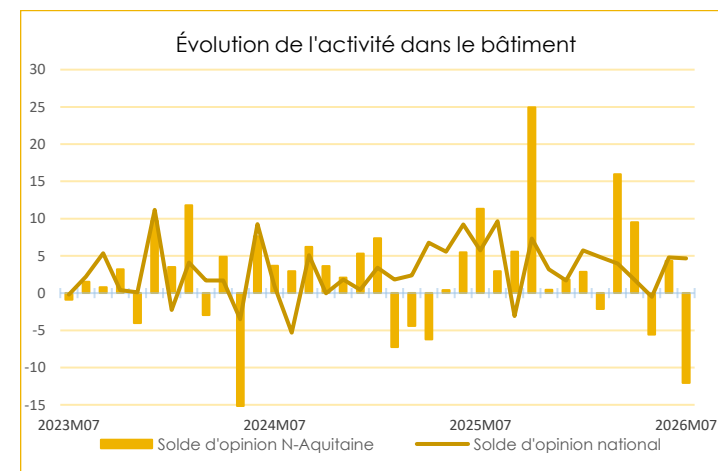
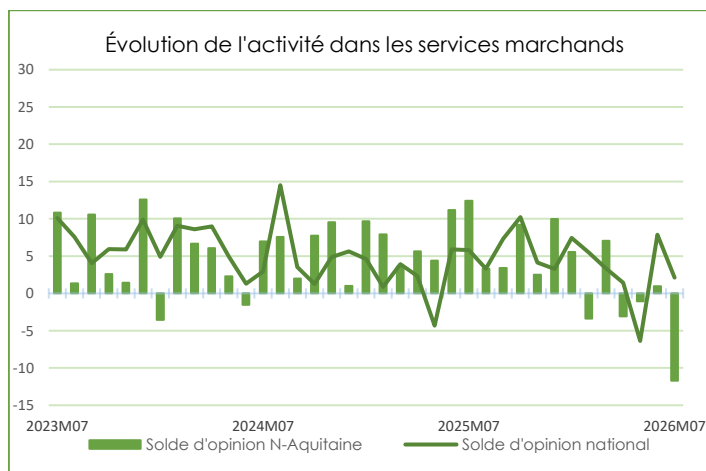
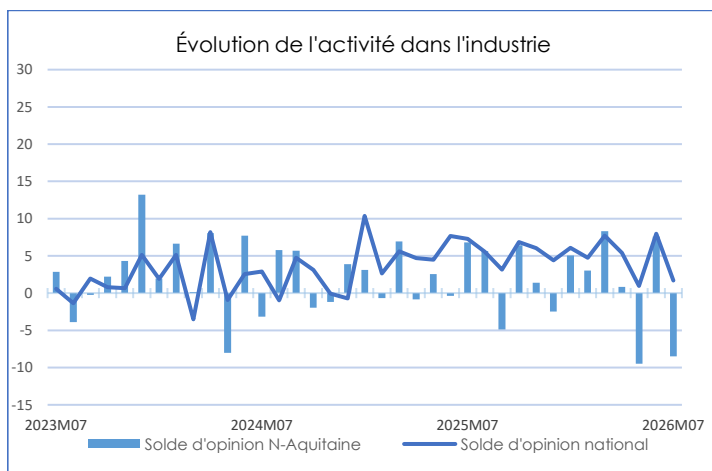
La situation de trésorerie reste proche de la normale dans l'industrie, avec de fortes disparités sectorielles, et demeure globalement défavorable dans les services marchands malgré une légère amélioration.

Pour août, les chefs d'entreprise anticipent une accélération de l'activité dans les trois grands secteurs. Ainsi, la production industrielle progresserait dans l'ensemble des branches, tandis que le bâtiment bénéficierait d'un rebond du gros œuvre. Dans les services marchands, la progression serait plus modérée.

Les hausses du prix des matières premières et des prix de vente s'atténuent en juillet. Le reflux des hausses observées et anticipées pour août pourrait indiquer qu'une part importante de la transmission aux prix de vente du renchérissement des intrants intervenu au printemps a déjà eu lieu. Enfin, la reprise des hostilités au Moyen-Orient début juillet ne s'est pas traduite à ce stade par une nouvelle augmentation généralisée du coût des intrants. L'incertitude continue de se détendre dans les trois grands secteurs.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait de 0,2 % au troisième trimestre. Cette prévision reste toutefois sujette à une incertitude importante, au vu du peu d'informations disponibles en ce début de trimestre et en raison de l'évolution encore incertaine des conditions climatiques et de la situation au Moyen-Orient.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En juillet, les effets conjugués de la canicule et des incendies pénalisent l'économie régionale qui se montre moins bien orientée qu'au niveau national.

Ainsi, si l'activité **industrielle** néo-aquitaine bénéficie de la dynamique de l'aéronautique, de la défense, du spatial et de l'électronique, la production recule sur plusieurs sites exposés aux conséquences des incendies ainsi qu'aux fortes chaleurs. Les tensions d'approvisionnement perdurent sur plusieurs filières et la hausse des prix des matières premières se poursuit.

Les services marchands évoluent dans un environnement exceptionnellement perturbé. La canicule continue d'affecter les comportements de consommation et l'organisation du travail, tandis que les incendies modifient les livraisons et les flux touristiques, contraignent l'accès aux plateformes logistiques et réduisent le recours à l'intérim. Aussi, l'activité s'inscrit globalement en repli.

Dans **le bâtiment**, les très hautes températures pèsent sur l'activité qui est en repli : la baisse de productivité et les reports de chantiers touchent tous les corps de métier. En outre, la demande reste hésitante et le renouvellement des carnets est difficile. La concurrence sur les prix demeure extrêmement forte, particulièrement dans le gros œuvre.

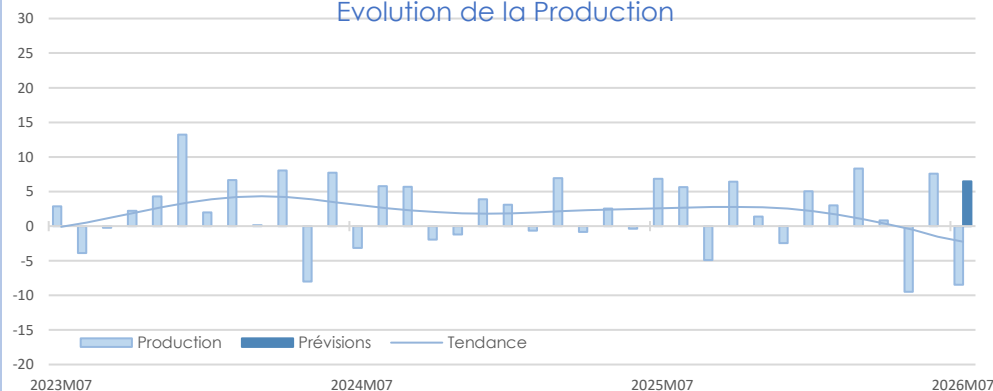
En août, malgré une période traditionnellement marquée par les congés annuels, les chefs d'entreprise anticipent une progression de l'activité plus soutenue qu'à l'accoutumée dans les trois secteurs de l'industrie, des services et du bâtiment.



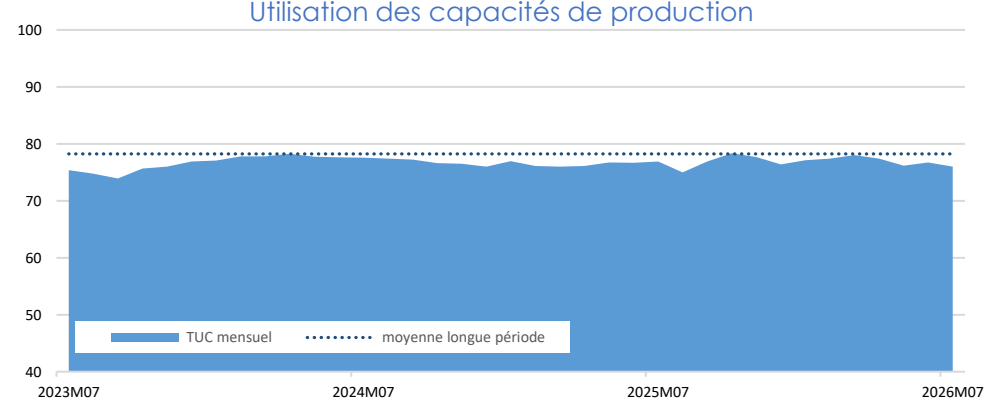
Synthèse de l'Industrie

En juillet, les effets combinés de la canicule et des incendies se révèlent plus marqués en Nouvelle-Aquitaine qu'au niveau national. Les entreprises évacuées durant le « mégafeu » en Gironde et dans les Landes génèrent des pertes de production dans tous les secteurs. Les fortes chaleurs provoquent des pannes sur les chaînes de fabrication, entraînent des baisses de rendement sur les cultures, une surmortalité dans les élevages. La demande tant en France qu'à l'export conserve cependant sa dynamique, aussi les carnets de commandes se rapprochent de leur niveau de longue période et les stocks de produits finis diminuent. Les difficultés d'approvisionnement sur certains intrants perdurent et alimentent les hausses des prix des matières premières. Les industriels anticipent une évolution plus favorable pour le mois prochain.

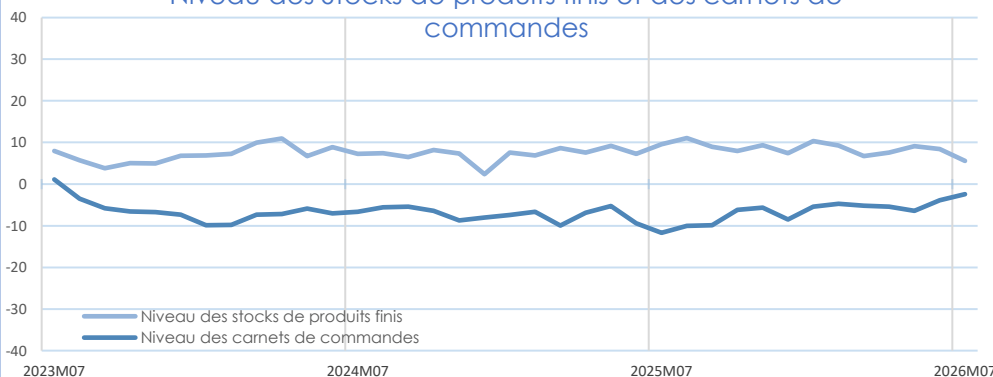
Évolution de la Production



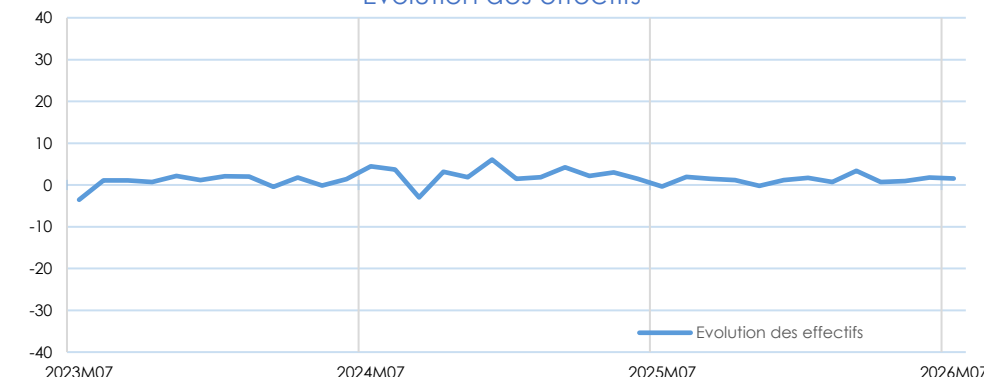
Utilisation des capacités de production



Niveau des Stocks de produits finis et des carnets de commandes



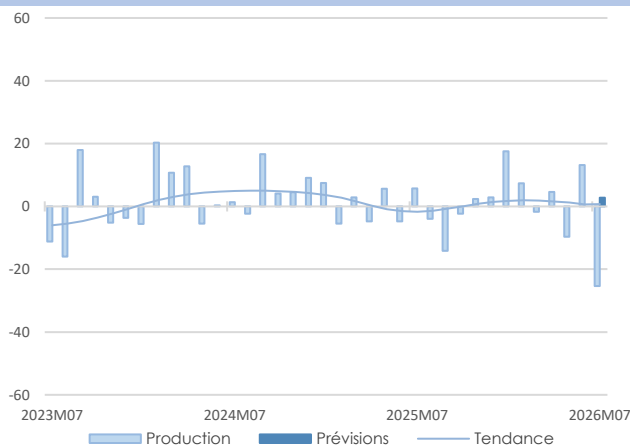
Évolution des effectifs



Source Banque de France – INDUSTRIE

16,8%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2025)



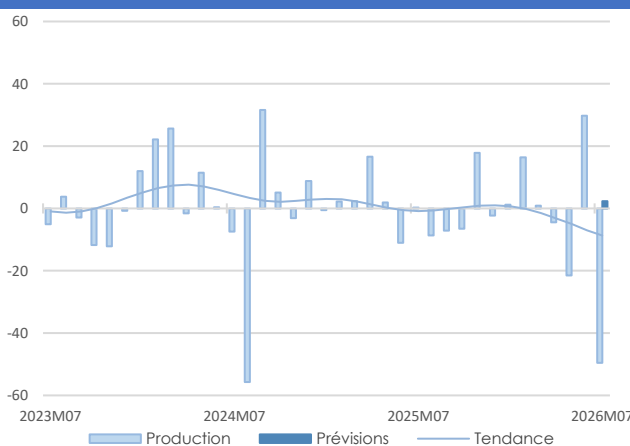
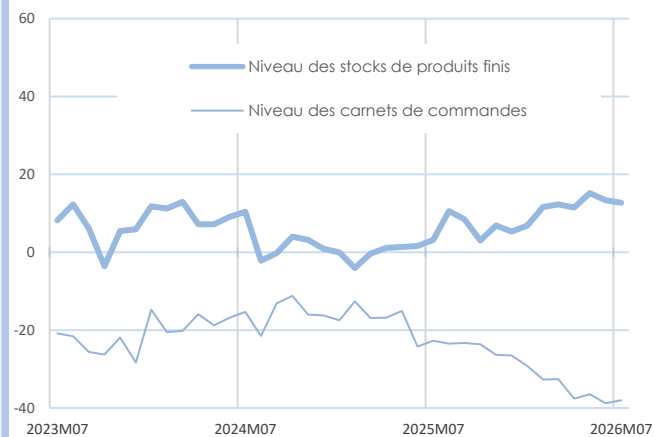
Industrie Alimentaire

La production industrielle évolue de nouveau de manière contrastée en juillet et se contracte globalement. Les épisodes de canicule et les incendies pèsent sur la transformation, les rendements agricoles et la logistique. Plusieurs entreprises évoquent une baisse de la consommation sur les produits carnés et transformés. Par ailleurs, l'offre se révèle parfois réduite par une croissance animale plus lente voire par une surmortalité dans les élevages. À l'opposé les boissons rafraîchissantes, les glaces, certains produits laitiers bénéficient d'une hausse de la consommation en raison de conditions climatiques favorables.

Industrie Alimentaire

Le niveau globalement élevé des stocks de produits finis masque des situations contrastées. Certaines entreprises, notamment dans les productions laitières et de glaces ne parviennent parfois pas à répondre à la demande. D'autres filières, notamment la fabrication de boissons alcooliques et certains produits de viande restent confrontées à des niveaux de stocks de produits finis élevés. Les carnets de commandes demeurent inférieurs à leur niveau de longue période.

Les professionnels envisagent une très légère reprise le mois prochain.



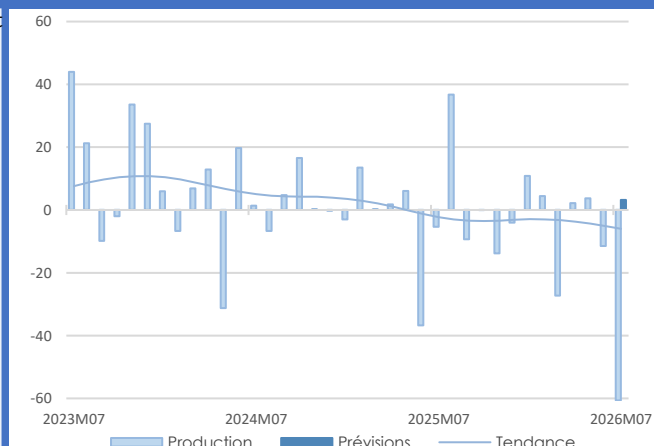
La production devrait se stabiliser en août.

La transformation de viande recule, pénalisée par les effets de la canicule qui pèsent à la fois sur l'offre et la demande. Ainsi, les fortes chaleurs ralentissent la croissance des animaux et augmentent la surmortalité dans les élevages. La consommation diminue en raison d'une moindre fréquentation des restaurants, de l'annulation de manifestations voire d'interdiction de l'utilisation de barbecue. Enfin, les incendies en Gironde et dans les Landes perturbent certaines livraisons et flux logistiques. Les prix des matières premières se stabilisent.

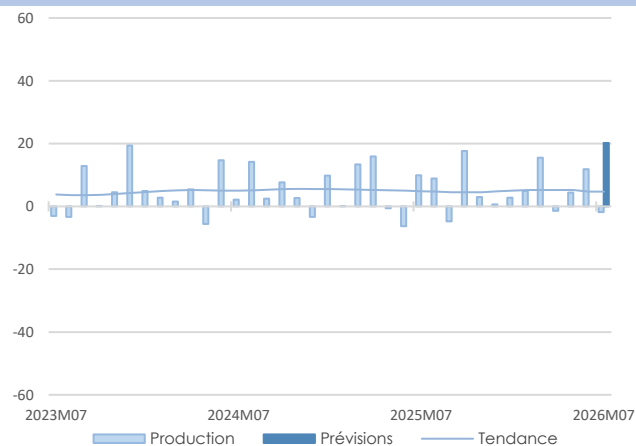
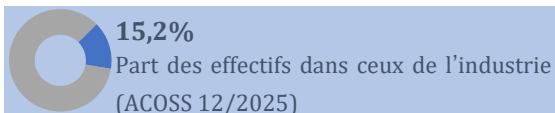
Transformation de la viande

Les perspectives s'avèrent moins défavorables mais conditionnées aux aléas climatiques.

La transformation de fruits et légumes enregistre un net repli, pénalisée par les incendies et par la canicule qui altère les rendements des haricots, maïs et prunes. Aussi, des ajustements à la baisse s'opèrent sur les effectifs, saisonniers et intérimaires. Les prix d'achat des matières premières restent dans l'ensemble stables, toutefois des tensions apparaissent sur certaines productions affectées par les excès climatiques. L'équilibre des trésoreries s'améliore quelque peu.



Transformation fruits et légumes



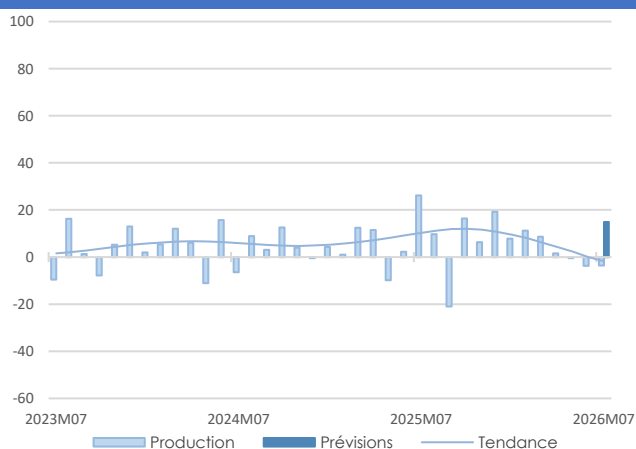
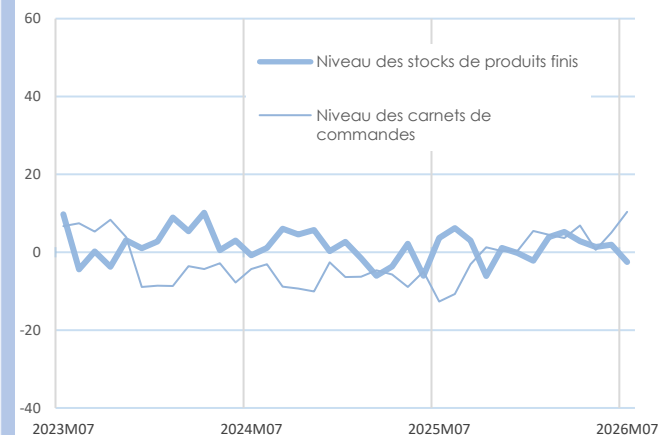
Équipements électriques et électroniques

En juillet, la production et les livraisons enregistrent une légère contraction. L'activité demeure toutefois globalement soutenue, portée par la bonne dynamique des fabrications électroniques. Un repli est observé dans l'électrique ainsi que dans les machines & équipements. Le secteur reste confronté aux tensions d'approvisionnement en composants électriques, accentuées par la forte demande liée au développement de l'intelligence artificielle. Les prix des intrants poursuivent leur progression et ne sont, à ce stade, que partiellement répercutés sur les prix de vente.

Équipements électriques et électroniques

Les entrées d'ordres continuent de progresser en juillet. Les carnets de commandes s'étoffent et offrent des perspectives plus favorables. Le niveau des stocks de produits finis et semi-finis tend à se réduire progressivement tout en demeurant globalement en adéquation avec les besoins de la période.

La production se redresserait en août.

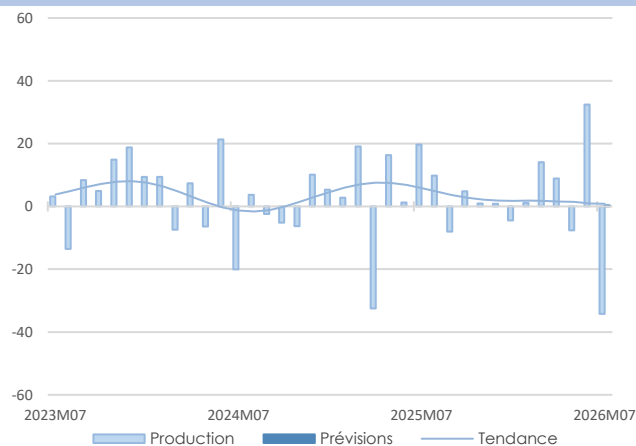
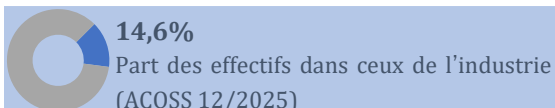


La production rebondirait en août.

En juillet, les fabrications s'inscrivent dans la tendance baissière observée en juin. L'activité conserve une bonne tenue même si l'incertitude et l'attentisme pèsent sur les perspectives. Les entrées d'ordres poursuivent leur progression, notamment sous l'effet d'une demande plus forte des marchés à l'export. Les carnets se reconstituent et se situent maintenant au-dessus de l'attendu. La hausse des prix des matières premières ralentit. Les répercussions sur les prix de sortie restent néanmoins limitées et partielles.

Machines et équipements





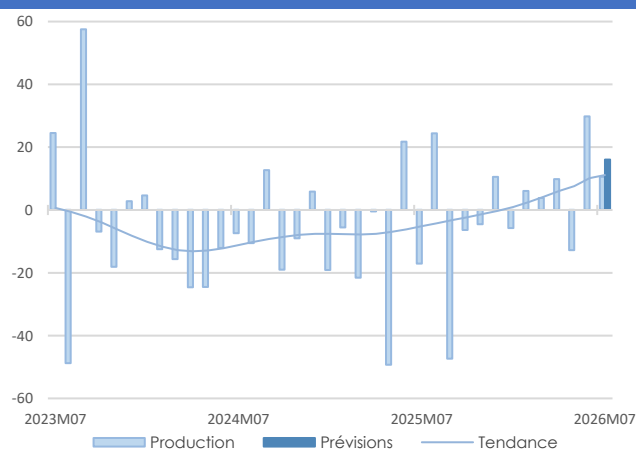
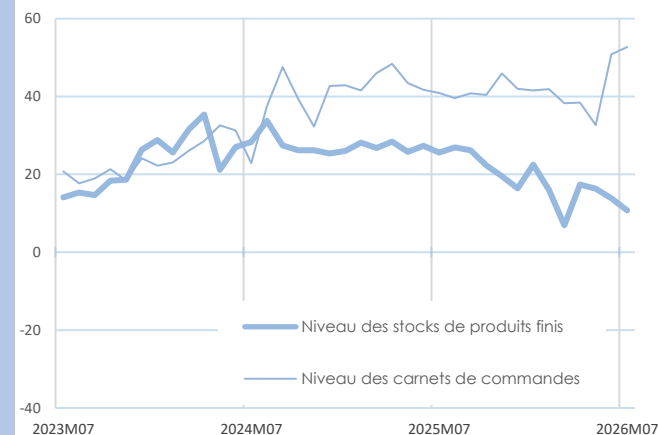
Matériels de transport

En juillet, la production comme les livraisons s'inscrivent en net recul. L'industrie automobile reste pénalisée par la faiblesse du marché européen des véhicules thermiques. Le ferroviaire voit son activité freinée par des retards d'approvisionnement chez les sous-traitants. Enfin, l'aéronautique pâtit des incendies survenus dans la région, qui ont perturbé l'activité de plusieurs établissements. Seule la construction des bateaux de plaisance voit sa production progresser.

Matériels de transport

Les entrées d'ordres continuent de progresser en juillet, tant sur le marché domestique que sur les marchés à l'export. Les carnets de commandes se renforcent avec une orientation toujours plus favorable. Les stocks de produits finis et semi-finis continuent de refluer notamment pour sa composante aéronautique.

Globalement en août, la production se stabiliserait.



L'activité resterait favorable en août.

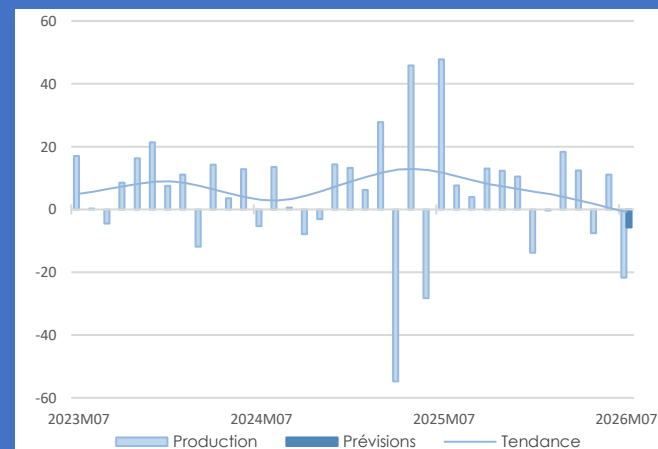
La production poursuit sa hausse, mais à un rythme plus modéré. Cette évolution reflète néanmoins des volumes toujours faibles et des cadences de fabrication réduites. Le marché demeure difficile sans signaux de reprise franche. Dans ce contexte, les entrées d'ordres continuent de se redresser mais les débouchés demeurent insuffisants pour restaurer les carnets de commandes toujours bas. Les prix des intrants en hausse se répercutent difficilement et seulement partiellement sur les prix finaux des bateaux.

Construction navale

L'activité devrait ralentir en août.

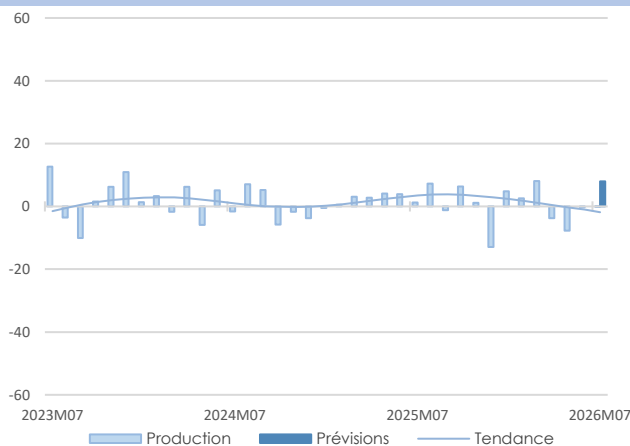
Contrairement aux attentes, la production et les livraisons enregistrent un recul en juillet. Cette baisse s'explique notamment par les incendies ayant affecté plusieurs sites de production, ainsi que par les épisodes de canicule, qui mettent à rude épreuve tant le personnel que les équipements. Les prix des intrants se stabilisent tandis que les prix des produits finis se réajustent légèrement. Les entrées d'ordres demeurent bien orientées, notamment à l'export. Les carnets de commandes offrent toujours une large visibilité.

Aéronautique et spatial



53,5%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2025)

Autres produits industriels

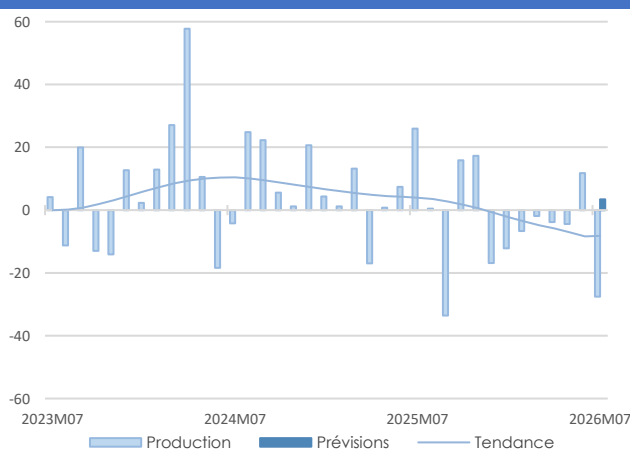
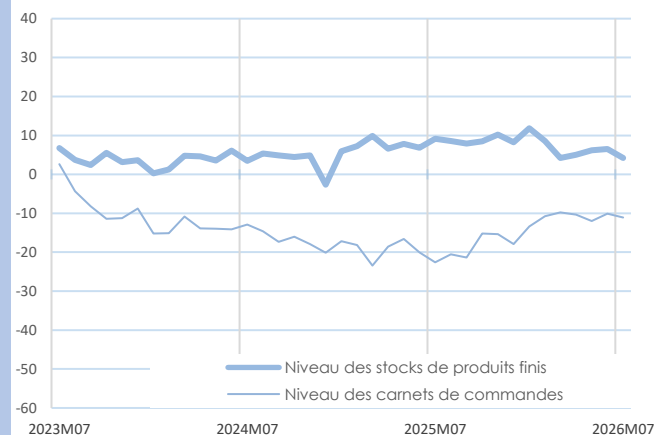


La production des API marque le pas avec des évolutions contrastées selon les branches. Les épisodes de canicule, conjugués aux incendies subis dans la région en fin de période, affectent la productivité de certaines filières. Le segment du textile-chaussures, les autres produits et dans une moindre mesure la pharmacie parviennent à rehausser leur activité. L'activité recule plus significativement dans les secteurs du bois-papier-carton et la chimie. Les coûts des intrants enregistrent une nouvelle poussée inflationniste qui ne se diffuse que partiellement dans les prix de vente. Les marges se resserrent et les industriels évoquent des tensions de trésorerie, corollaires d'un allongement des délais clients.

Autres produits industriels

Les entrées d'ordres globalement progressent mais se révèlent décevantes sur certains marchés et les carnets de commandes ne parviennent pas à gagner en consistance. Ils sont particulièrement dégradés dans les segments du bois-papier-carton et des fabrications de matériaux, affectés notamment par le manque de dynamisme du bâtiment. Dans le même temps, les stocks de produits finis se rapprochent globalement des attentes des professionnels.

Les industriels anticipent un rattrapage de la production dans les prochaines semaines.



Les perspectives seraient légèrement plus favorables.

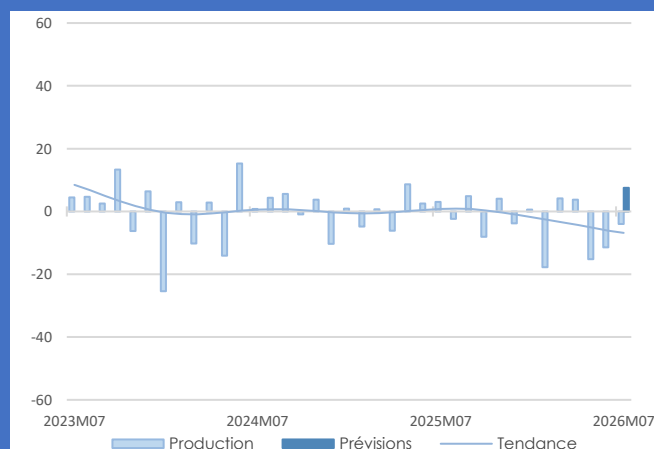
Après un mois de juin haussier, la production recule en juillet sous l'effet d'une baisse de la demande. Si les débouchés à l'export résistent mieux, le marché domestique manque encore de dynamisme. Dans ce contexte, les industriels jugent le niveau de leurs carnets de commandes toujours insuffisant. Les prix des matières premières, corrélées à ceux du pétrole, apparaissent volatiles. Les prix de vente peinent à s'ajuster et les tensions de trésorerie s'accroissent.

Industrie chimique

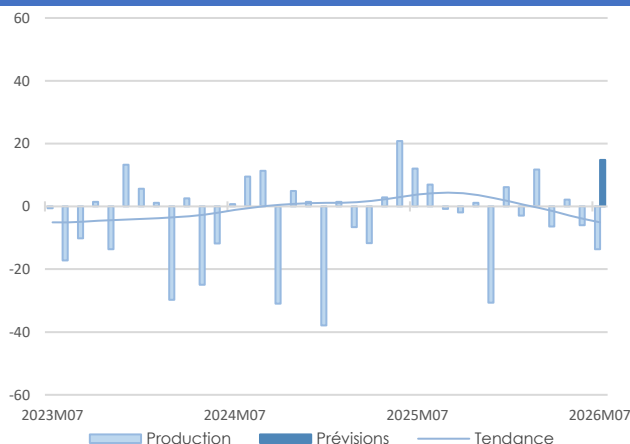
Les industriels anticipent un sursaut de l'activité.

La production est de nouveau en repli. Les fortes chaleurs ont un impact sur la productivité des salariés et perturbent l'outil productif, occasionnant ainsi des retards. Par ailleurs, au-delà de la morosité de certains marchés, la canicule affecte l'activité du BTP, auquel le segment est fortement corrélé. En conséquence, la demande recule et les carnets de commandes ne parviennent pas à se reconstituer. Les prix des intrants progressent de nouveau et les ajustements des prix de vente demeurent limités sous la pression concurrentielle.

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton



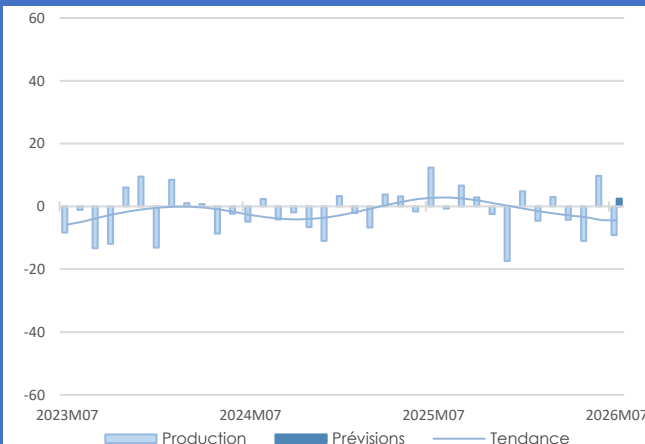
Travail du bois



Sous l'effet d'une demande qui ne parvient pas à gagner en dynamisme, la production s'inscrit en repli. Par ailleurs, les incendies dans les Landes de Gascogne et en Gironde conjugués aux épisodes de canicule rendent difficile l'accès aux parcelles, quels que soient les massifs, et freinent l'activité de la 1^{ère} transformation. Plus largement, les marchés du bâtiment et de la tonnellerie ne permettent pas aux carnets, jugés insuffisants, de se renforcer. Les prix des intrants se renchérissent de nouveau, les tensions de trésorerie s'accroissent.

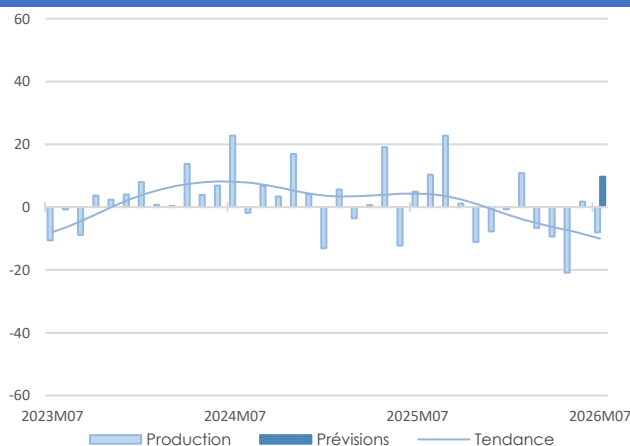
Les dirigeants anticipent un rebond en août.

Métallurgie



La production évolue de façon erratique ces derniers mois. Elle recule en juillet avec des tendances toujours disparates selon les marchés. Le BTP demeure atone ; quelques opportunités apparaissent sur le marché automobile électrique mais encore insuffisantes pour soutenir l'activité de ses sous-traitants. La *supply chain* aéronautique reste bien orientée mais les tensions persistantes sur les approvisionnements et les recrutements nécessaires pour accompagner la montée en cadence restent des points d'attention. Les prix de toute nature progressent et les trésoreries se tendent.

L'activité se redresserait légèrement.



Un rattrapage de l'activité s'opérerait dans les prochaines semaines.

La production recule en juillet, perturbée par les épisodes de canicule qui ont ponctuellement nécessité une adaptation des plannings et affecté la productivité des équipes. Les stocks de produits finis permettent d'assurer les livraisons. Par ailleurs, la demande s'essouffle et les carnets de commande, toujours insuffisants, ne parviennent pas à gagner en consistance. Les prix des matières premières se renchérissent de nouveau et la revalorisation partielle des prix de sortie met les trésoreries sous pression.

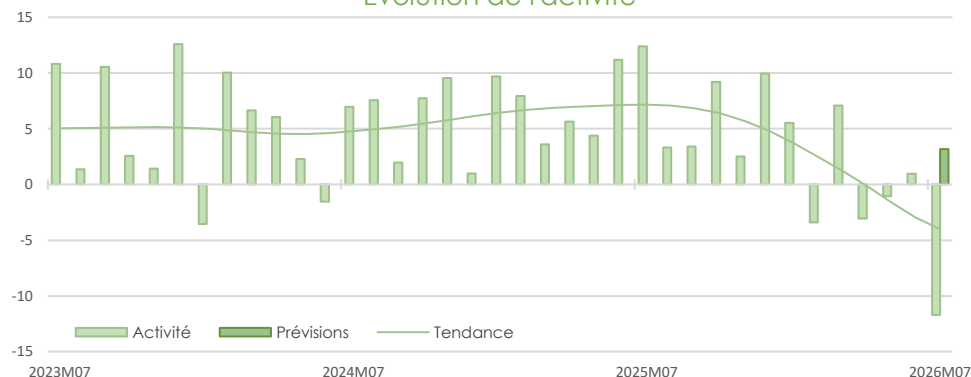
Papier Carton



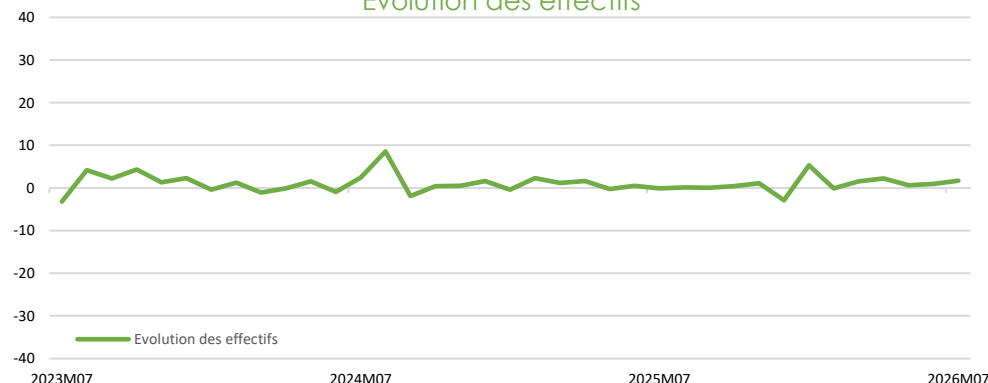
Synthèse des services marchands

Les prestations se révèlent marquées par les événements climatiques dans les services à la personne et aux entreprises. Les incendies affectent particulièrement le transport entreposage confronté aux fermetures d'axes routiers, aux reports de livraisons et aux difficultés d'accès aux plateformes logistiques. Les incendies limitent également le recours à l'intérim avec des interruptions de mission sur les sites évacués. L'hébergement progresse, mais avec des situations contrastées en raison des flux touristiques entre zones sinistrées ou non de la région. La restauration pâtit de nouveau des fortes chaleurs. Les prestations informatiques et d'ingénierie confirment une baisse d'activité, conséquence de l'allongement des délais de décision des clients en raison de l'incertitude géopolitique. Les trésoreries demeurent fragiles. Pour août, les chefs d'entreprise anticipent un léger redressement de l'activité.

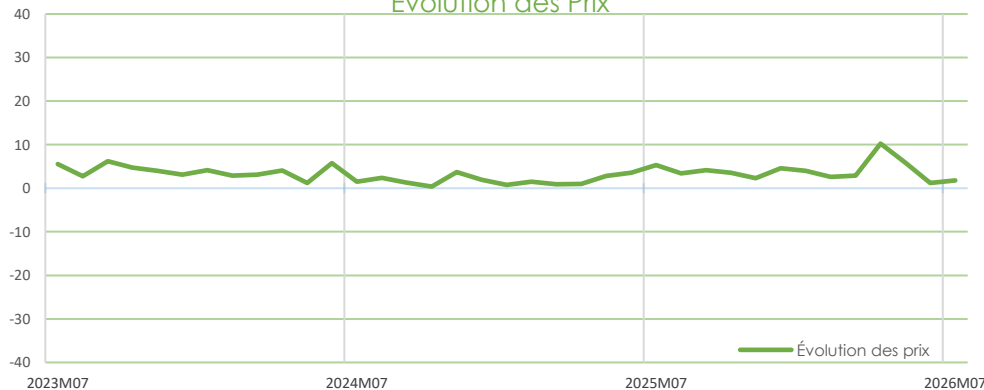
Evolution de l'activité



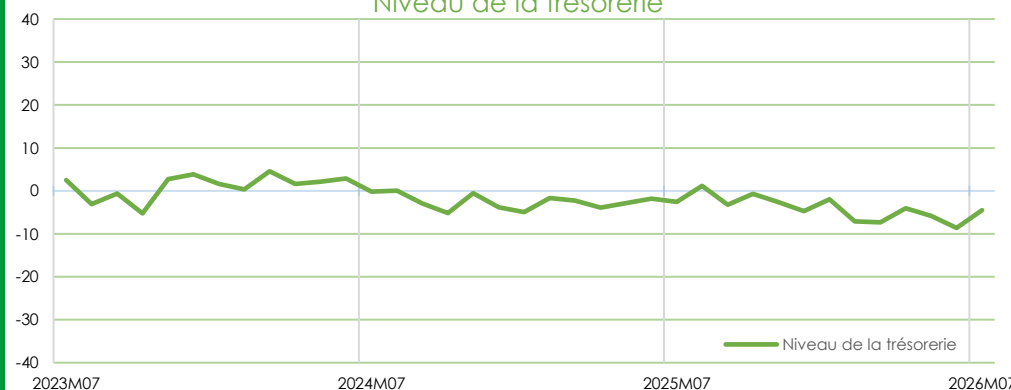
Évolution des effectifs



Évolution des Prix

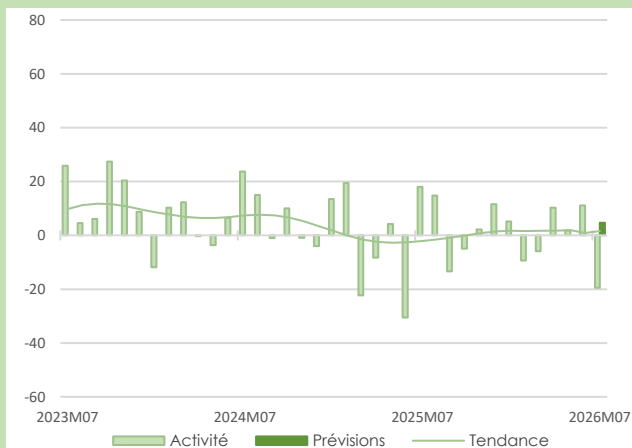


Niveau de la trésorerie



Source Banque de France – SERVICES

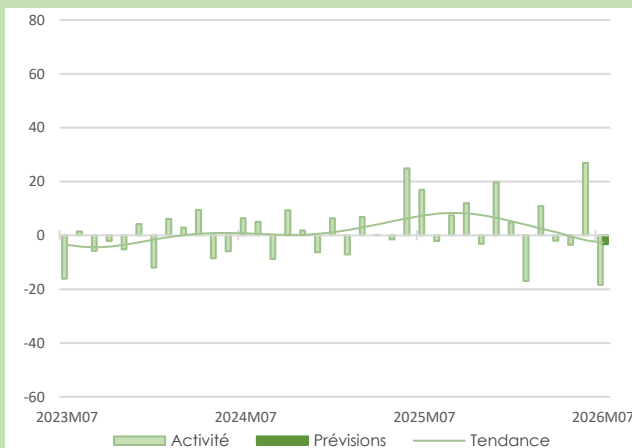
Activités informatiques et services d'information



Après trois mois bien orientés, l'activité et la demande s'inscrivent en repli sur la période, de façon plus marquée pour le segment conseil informatique. Les segments de la programmation et du traitement de données résistent mieux : les signatures de contrats assurent de la visibilité pour les prochains mois. La revalorisation des tarifs des prestations contribue à l'équilibre des trésoreries.

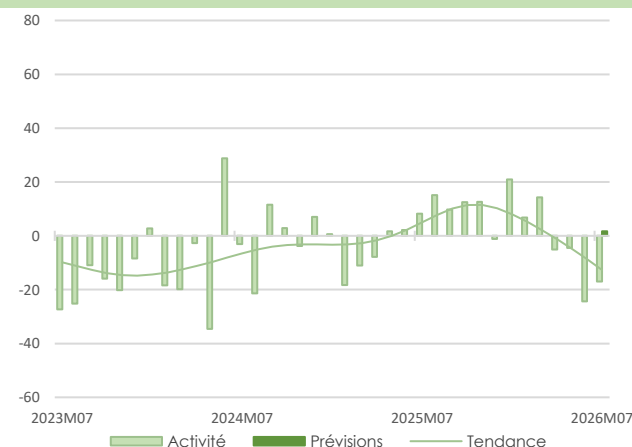
Les professionnels anticipent un rebond de l'activité en août.

Transports et entreposage



Après un début de mois jugé bien orienté, les incendies qui ont frappé la Gironde et les Landes perturbent très fortement l'activité des transporteurs, tant sur la longue distance que sur le frêt de proximité : entrepôts fermés ou inaccessibles, livraisons ou rechargements perturbés par les modifications d'itinéraires (certains axes majeurs étant fermés), délais rallongés. Dans le même temps, la sécheresse affecte les volumes transportés pour l'agriculture (récoltes plus précoces et en moindre quantité). Les tarifs augmentent sous l'effet de la hausse du prix du carburant dont la volatilité fragilise les trésoreries déjà sous pression.

Pour août, les prévisions se mesurent.



L'activité tendrait à se stabiliser en août.

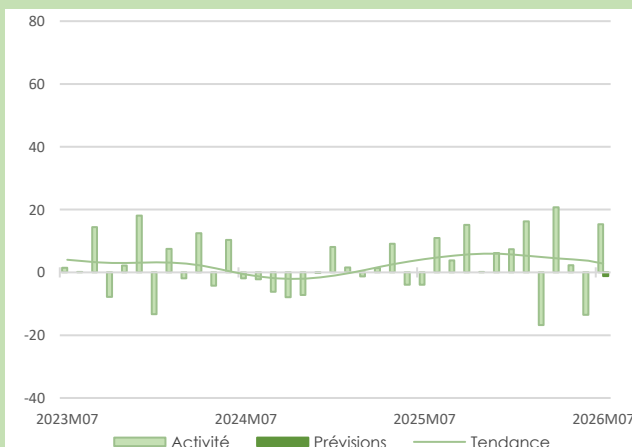
Contrairement aux attentes, l'activité et la demande dans l'intérim poursuivent leur recul en juillet. Cette dégradation résulte des incendies en Gironde et dans les Landes, qui ont perturbé l'activité de nombreuses entreprises, ainsi que des épisodes de canicule ayant réduit le volume d'heures travaillées. Le ralentissement est particulièrement marqué dans le BTP et plusieurs segments industriels, notamment l'aéronautique et l'agroalimentaire. Les prix des prestations continuent d'augmenter, principalement sous l'effet de la revalorisation du SMIC et du gel des allègements de cotisations.

Activités des agences de travail temporaire

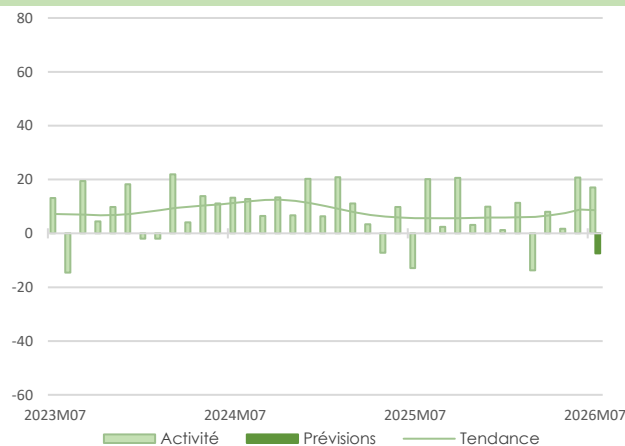
L'activité se maintiendrait en août.

L'activité rebondit en juillet après la contraction observée en juin. La carrosserie contribue notamment à cette hausse. En effet, plusieurs départements de la région ont été touchés par un épisode orageux accompagné de chutes de grêle. Cette situation entraîne un afflux de demandes, remplit les carnets et allonge les délais d'intervention. L'activité atelier demeure soutenue, portée par les opérations d'entretien et les réparations additionnelles liées aux fortes chaleurs. L'équilibre des trésoreries continue toutefois de se dégrader.

Réparation automobile



Hébergement

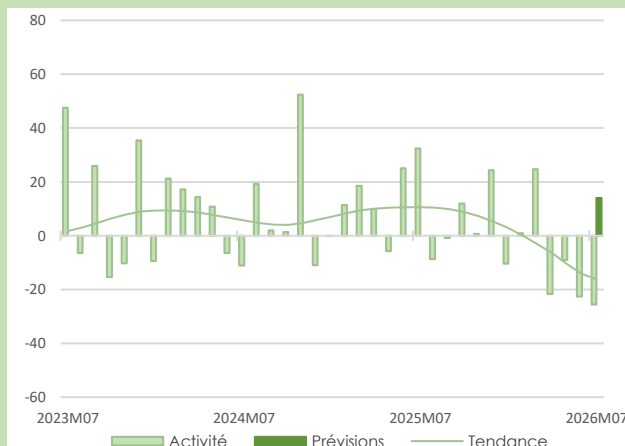


De nombreux établissements enregistrent une augmentation d'activité et des taux d'occupation élevés. Toutefois, les hébergements situés hors zones évacuées en période d'incendie ont bénéficié de reports tandis que ceux implantés en Gironde ont subi des annulations massives.

Face à la canicule, les entreprises équipées en climatisation résistent mieux. Les effectifs progressent mais des tensions perdurent sur certains postes. La tendance générale à la hausse des prix liée à la saison contribue à l'amélioration de l'équilibre des trésoreries.

Les perspectives apparaissent incertaines, notamment dans les zones touchées par les incendies.

Restauration



La plupart des restaurateurs soulignent les effets négatifs de la canicule sur la fréquentation et la consommation. Les incendies en Gironde et dans les Landes pénalisent également certains établissements, notamment à Bordeaux et sur une partie du littoral en réduisant les flux touristiques. La faiblesse de la demande et la concurrence limitent les possibilités de revalorisation des tarifs. Dans la restauration rapide, la consommation plus prudente des ménages pèse sur l'activité.

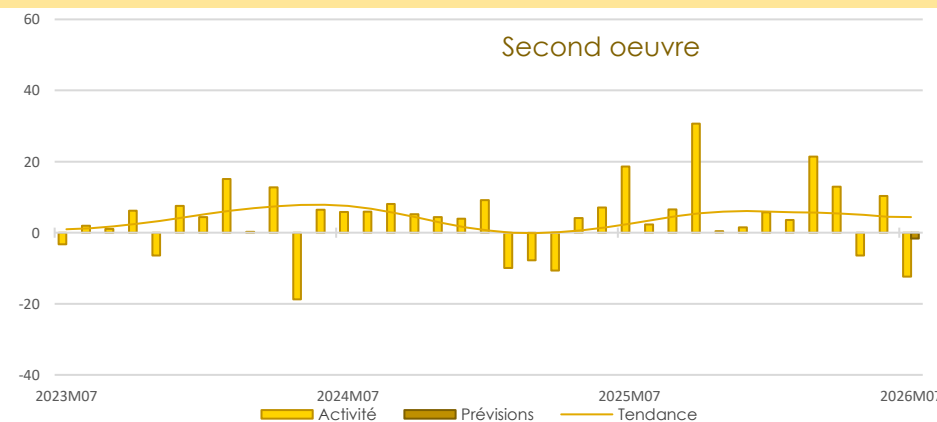
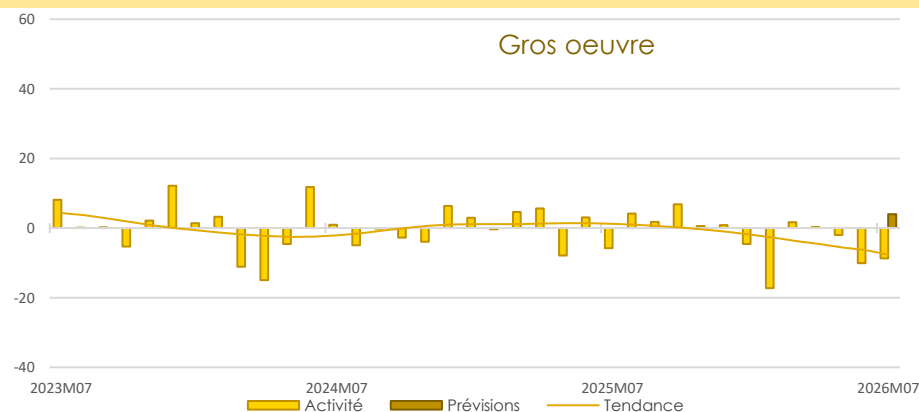
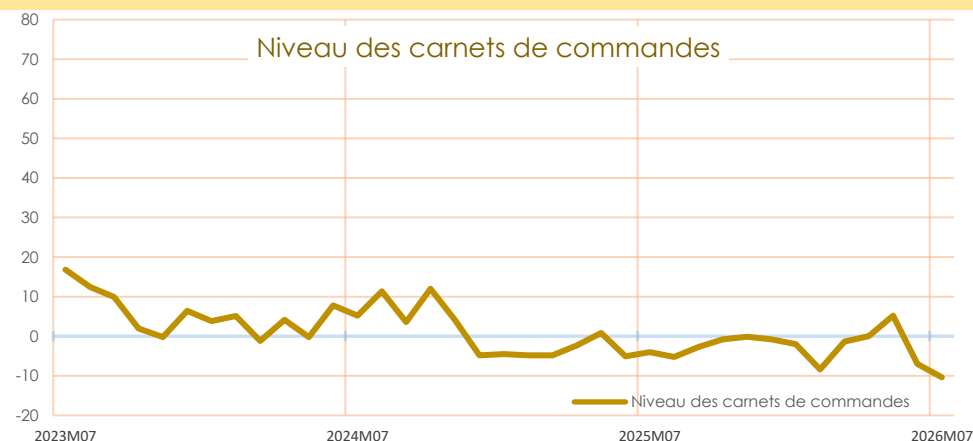
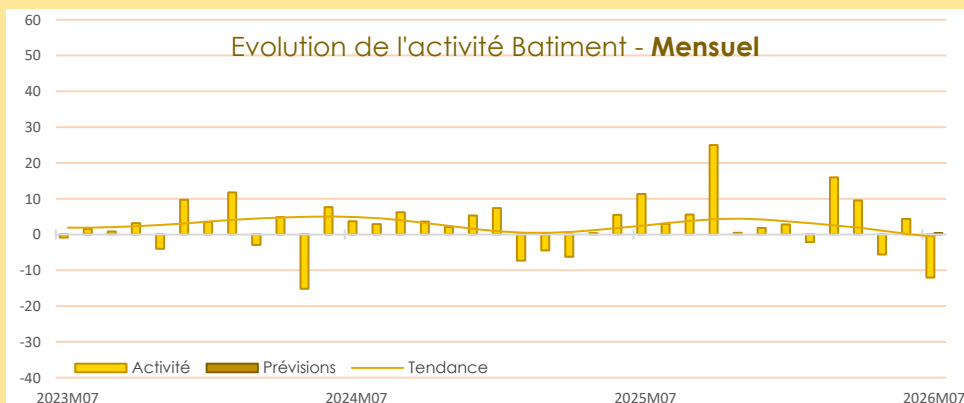
Les restaurateurs tablent sur une reprise de la fréquentation en août.





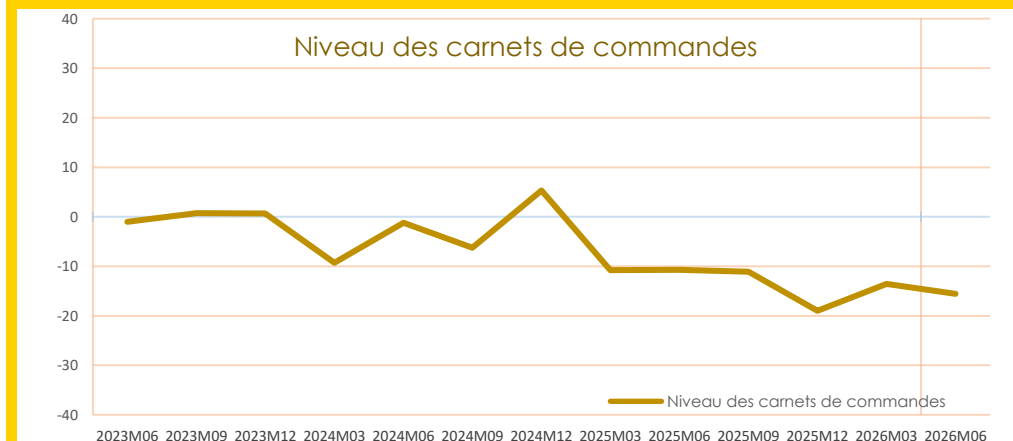
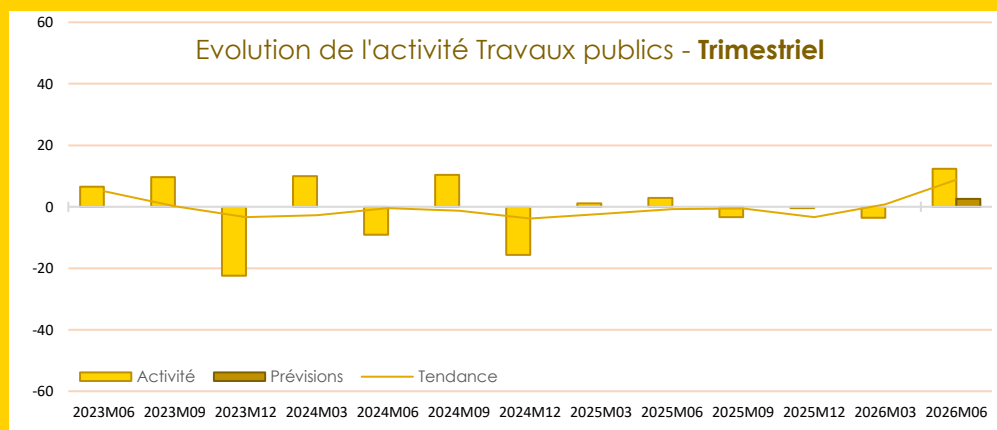
Synthèse du secteur Bâtiment

L'activité du bâtiment se replie dans l'ensemble des métiers. Les fortes chaleurs continuent de perturber les conditions de réalisation des chantiers et de limiter la productivité malgré les aménagements horaires mis en place. Le niveau des prises de commandes s'améliore quelque peu mais les carnets, notamment dans la construction neuve, restent insuffisants. Les activités liées à la climatisation et aux pompes à chaleur bénéficient toutefois d'une dynamique portée par les épisodes caniculaires. Malgré quelques suppressions de postes dans les segments les plus fragilisés, l'emploi se maintient globalement. Pour août, les dirigeants restent prudents et anticipent une stabilité de la production en période habituelle de congés.





Dans les travaux publics, l'activité du deuxième trimestre a progressé quelque peu par rapport au trimestre précédent marqué par un début d'année particulièrement faible. Toutefois, cette amélioration repose souvent sur un effet de rattrapage et ne compense pas toujours le recul enregistré au cours des périodes passées. Le marché demeure pénalisé par un fort attentisme des donneurs d'ordre publics, dans le prolongement du cycle post-électoral. Le secteur privé reste lui aussi prudent, avec des reports de projets d'investissement. Dans ce contexte, l'érosion des carnets de commandes se confirme. La pression concurrentielle particulièrement forte contraint les dirigeants à baisser les prix des devis alors que dans le même temps les coûts des matériaux, dont le bitume, augmentent. Aussi, les marges se contractent. Pour le prochain trimestre, les dirigeants interrogés anticipent une progression très mesurée de l'activité.





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

☎ **05.56.00.14.10**



Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédactrice en chef

Quitterie GONDELLON-PEGUE, Directrice des Affaires Régionales

Directrice de la publication

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.